

Les archives de l'archidiocèse de Québec : un joyau inusité de notre patrimoine mis en ligne

L'exceptionnelle exposition Cathédrale virtuelle de l'Archidiocèse de Québec est diffusée depuis peu sur Internet (www.archivesvirtuelles.com), dans le cadre du lancement d'un projet d'envergure d'édition électronique d'archives. Ce projet permet de mettre en ligne des collections d'archives afin de rendre accessibles aux chercheurs ainsi qu'au grand public des textes historiques d'importance notoire pour la compréhension de l'évolution des relations entre les sociétés européenne, canadienne et amérindienne. Les données informatiques accumulées serviront à déployer de nouvelles technologies en transcription électronique et traduction automatique. En participant à cette entreprise, la chancellerie et le bureau des archives de l'archidiocèse de Québec appuient l'innovation en matière d'archivistique et poursuivent leur mission de conservation de documents historiques.



Source : www.archivesvirtuelles.com/objets.php?artefactID=35

Cathédrale virtuelle de l'Archidiocèse de Québec introduit le document d'archives par un commentaire historique afin de situer le lecteur et d'empêcher les conclusions trop hâtives sur l'emploi d'un terme ou le sens donné au texte. Suivent la transcription et la traduction de la correspondance, d'une page du registre de Sillery, d'une notice biographique d'un chef amérindien, de la bulle qui érige le diocèse de Québec et autres documents religieux significatifs. Ces pièces magnifiques sont des exemples de la richesse des archives religieuses – souvent écrites en latin, en français, mais aussi en innu ou autres langues autochtones – et révèlent, par leurs contenus diversifiés, les différents types de relations qui existent entre les clercs et les autres membres de la société.

À titre d'exemple, l'exposition met en valeur une lettre adressée, vers 1785, à l'évêque de Québec et signée de vingt-sept croix par les représentants des paroissiens

de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ceux-ci déplorent la décision de monseigneur de changer leur église « de plasse » et demandent avec humilité à l'évêque de revoir sa décision. La lettre est dictée, et l'écriture des mots est composée de phonèmes qui peuvent surprendre. L'urgence de livrer un message à un haut dignitaire, et ce, en langue vernaculaire, est ici admirable. Y est aussi exposée une transcription de la bulle qui érige le diocèse de Québec en 1674, un document apostolique des plus remarquables. Entre autres, le pape Clément X y stipule, à la huitième ligne du deuxième folio, que pour ériger le diocèse, le bourg ou la forteresse de Québec doit s'élever au statut de ville.



Requête des habitants de Sainte-Anne-de-Beaupré, vers 1785 (AAQ, 61 CD)

Les archives religieuses de l'archidiocèse de Québec nous renseignent ainsi sur d'importants segments historiques et philologiques. Ces sources manuscrites, difficilement accessibles car le travail du paléographe et du traducteur est souvent essentiel à leur compréhension, constituent une mine d'information textuelle incontournable pour accéder à des récits encore inédits qui nous renseignent sur des lieux géographiques ou encore, sur les rapports que divers groupes sociaux entretenaient entre eux.

Marie Grégoire

Professeure associée à l'Université du Québec en Outaouais,
Chercheuse associée aux Conseil national de recherches du Canada
et Centre de recherche en technologies langagières

Colloque

L'Avenir des églises au Bas-Saint-Laurent

La Table de concertation du patrimoine religieux du Bas-Saint-Laurent et le Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent tiendront, le 24 avril prochain à l'église Saint-Pie-X de Rimouski, une journée de réflexion visant à mieux outiller les intervenants impliqués dans la conservation des églises de la région.



« Dans un contexte où la pérennité des églises est un enjeu culturel important, nous avons voulu organiser un événement pour les acteurs de première ligne et les artisans du développement local et régional qui devront décider, tôt ou tard, du sort de leur église », souligne Michel Lavoie, président de la Table de concertation du Conseil du patrimoine religieux du Bas-Saint-Laurent. Cette journée s'adresse effectivement aux intervenants qui doivent conjuguer quotidiennement avec la conservation des églises, tels les conseils de fabrique, les organismes en patrimoine et les élus municipaux. Ce colloque est aussi destiné aux agents de développement, aux urbanistes et aux aménagistes qui exercent un rôle de soutien auprès des organismes responsables de la conservation des églises.

La journée sera ponctuée de conférences sur des exemples de conversion d'églises au Québec. En

après-midi, des ateliers traitant du financement de projets, de la législation et de la mise en valeur culturelle et touristique des églises auront pour objectif de fournir des outils concrets aux intervenants, qui pourront ensuite les utiliser dans leur communauté.

Mentionnons enfin que cette activité est rendue possible grâce, entre autres, à la participation financière des partenaires suivants : Conférence régionale des élu(e)s du Bas-Saint-Laurent, Table des centres locaux de développement (CLD) du Bas-Saint-Laurent, municipalités régionales de comté (MRC) de Kamouraska et de Rivière-du-Loup, Fédération des Caisses populaires du Bas-Saint-Laurent.

Les personnes désireuses de s'inscrire à cette journée de réflexion doivent contacter M^{me} Martine Lemieux, du Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent, par téléphone (418 722-6246, poste 23) ou par courriel (martine.lemieux@crbsl.org). Les frais d'inscription sont fixés à 25 \$, et la période d'inscription prendra fin le 27 mars 2009.

Conférence

Séminaire régional sur l'avenir des églises

Le troisième Séminaire régional sur l'avenir des églises – une initiative annuelle de l'Institut du patrimoine de l'Université du Québec à Montréal, financée par le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine (FCRPP) – aura lieu cette année le vendredi 12 juin à l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal à l'île Perrot.



L'évènement, destiné à toute la population de Vaudreuil-Soulanges s'intéressant à la protection du patrimoine, aux membres des fabriques paroissiales du diocèse de Valleyfield, aux acteurs du secteur culturel et patrimonial, ainsi qu'aux gestionnaires et aux élus municipaux, est organisé avec un groupe de partenaires locaux, parmi lesquels la Fondation Sainte-Jeanne-de-Chantal (hôte de la rencontre), la MRC de Vaudreuil-Soulanges et la Société de développement du parc historique de la

Pointe-du-Moulin. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec est heureux de s'associer à cet événement qui permettra aux participants de découvrir un certain nombre d'initiatives locales et régionales prises dans tout le Québec pour assurer la conservation et la mise en valeur de notre patrimoine religieux, d'en discuter et d'échanger sur la pertinence de certaines solutions expérimentées localement et ailleurs.

Pour informations, veuillez communiquer avec la Fondation Sainte-Jeanne-de-Chantal (info@fondationsjdc.ca) ou l'Institut du patrimoine de l'UQAM (institutdupatrimoine@uqam.ca).

L'inventaire du patrimoine immatériel religieux : conserver pour communiquer

En novembre dernier, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval recevait, de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, M^{me} Christine Saint-Pierre, la confirmation du financement de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec. L'inventaire national a débuté en janvier 2009.



L'ethnologue rencontre un membre de la paroisse orthodoxe russe Saint-Pierre et Saint-Paul à Montréal. Cette paroisse célèbre, en 2007, le centième anniversaire de sa fondation.

(© IPIR, 2007)

Comme le souligne Laurier Turgeon, titulaire de la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique, le patrimoine immatériel religieux est celui qui est le plus menacé, dans la mesure où il est porté par des personnes. La mémoire orale, les savoir-faire, les fêtes, les rites et les coutumes sont des traditions vivantes, conservées par la simple pratique, répétées à des moments précis de la journée ou de l'année, plutôt que consignées par écrit. Lorsque les personnes qui les maintiennent disparaissent, ce patrimoine disparaît avec elles, et de manière irrévocable. Les projets de sauvegarde du patrimoine immatériel permettent de conserver les éléments intangibles du patrimoine, ainsi que de mieux comprendre et de préserver ses éléments tangibles. La mémoire d'un objet, d'un bâtiment ou d'un paysage donne la possibilité de saisir son histoire, ses usages sociaux et ses valeurs symboliques. Ce sont les composantes immatérielles (l'histoire, les valeurs, l'attachement) qui insufflent un sens à la culture matérielle.



Les sonneurs de la cathédrale anglicane de la Sainte-Trinité à Québec marquent le temps religieux. (© IPIR, 2008)

En 2007, le Ministère mandatait la Chaire pour réaliser un projet pilote afin d'évaluer la nature et l'étendue de ce patrimoine à partir d'un échantillon qui recoupe les principales institutions religieuses du Québec : les communautés fondatrices catholiques (masculines et féminines), protestantes, juives, orthodoxes et amérindiennes, ainsi que les paroisses urbaines et rurales. La Chaire a mené un projet

pilote d'inventaire du patrimoine immatériel religieux, qui s'est échelonné sur plusieurs mois. L'équipe d'ethnologues a recueilli plus de 150 récits (sur des pratiques, des lieux, des objets et la vie) auprès d'une centaine de porteurs de traditions.



M. Réal Lévêque, du Grand séminaire de Montréal, explique les pratiques vestimentaires des Sulpiciens de Montréal. (© IPIR, 2008)

L'inventaire national s'échelonne sur une période de trois ans. Dix ethnologues réaliseront des inventaires dans une quinzaine de congrégations et paroisses catholiques annuellement, ainsi que dans des communautés d'autres confessions. Le comité consultatif de l'inventaire, qui regroupe des représentants de communautés, d'organismes religieux et du Ministère, a choisi les communautés à inventorier en 2009 en tenant compte de différents critères (situation précaire, représentation régionale, mission, représentation hommes/femmes).

Plus qu'un simple inventaire destiné à la conservation, les données recueillies feront partie d'une banque de données multimédia qui servira à la diffusion du patrimoine immatériel religieux. L'inventaire informatisé comprendra des descriptions textuelles, des photographies, des extraits sonores et des docu-clips gérés par un site web, afin de rendre l'inventaire facilement accessible à un grand public.

Pour mener ce vaste chantier, la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique s'est associée à Mission patrimoine religieux, au Conseil du patrimoine religieux du Québec, à la Société des musées québécois et à la Société québécoise d'ethnologie.

Laurier Turgeon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique
Louise Saint-Pierre, coordonnatrice de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux

Pour plus d'information : 418 656-2131, poste 13571 ou
Louise.st-pierre.1@ulaval.ca

Publications



René Richer, 1887-1963, architecte maskoutain

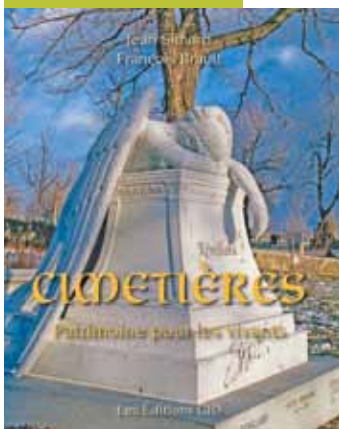
De nos jours, plusieurs architectes régionaux sont malheureusement encore méconnus; c'est le cas de René Richer. Au cours de sa carrière s'échelonnant sur une quarantaine d'années, cet architecte s'est vu confier des projets architecturaux parmi les plus importants du territoire maskoutain.

sous la direction de M^{me} Suzanne Saint-Amour visait deux objectifs. D'abord, ce livre permet de reconstituer la carrière de l'un de ces architectes *invisibles* ayant contribué au développement de notre paysage, mais il propose aussi de nouvelles voies d'interprétation, une recontextualisation de l'ensemble de son œuvre.

Fruit de la collaboration de plusieurs spécialistes du patrimoine religieux québécois (Laurier Lacroix, Claudine Déom, Diane LeBlanc, Maryse Chagnon, Paul Racine et Jacques Lachapelle), cette publication réalisée

Cette monographie, publiée aux Éditions GID, est en vente au coût de 49,95 \$. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Société du patrimoine religieux du diocèse de Saint-Hyacinthe (www.prah.org – 450 261-0593).

Cimetières – Patrimoine pour les vivants



Nos contemporains ont un rapport ambigu avec le cimetière, qui est fait à la fois de répulsion et d'attachement. Le cimetière éloigne, parce qu'il nous confronte à l'échéance inéluctable. Par ailleurs, il attire, du fait qu'il parle des autres, de ceux qui forment désormais l'arrière-garde du groupe : famille, village ou quartier, profession. Première synthèse sur les cimetières du Québec, ce livre a pour sujet les cimetières, et non la mort, par son attention au patrimoine funéraire, porteur de sens pour les vivants.

L'ouvrage comprend 300 photographies couleur, un grand nombre d'images d'archives, des cartes, des tableaux, des dessins et des extraits littéraires : poèmes romantiques, récits historiques et légendaires. Ces documents visuels tissent les liens entre les observations générales contenues dans les textes et les réalités concrètes du terrain.

De fait, cette publication réunit, autour de Jean Simard et de François Brault, l'un ethnologue, l'autre photographe, dix collaborateurs qui ont mis en commun leurs travaux : des chapitres de mémoires universitaires et de livres, des articles scientifiques, des rapports de recherche gouvernementale et un article nouveau sur les cimetières protégés par les lois. Elle se compose de quatre grands chapitres qui traitent tout à la fois de l'histoire, de la géographie, de l'ethnologie, de l'art, de la symbolique, de l'appartenance religieuse et de la typologie des cimetières des villes et des régions du Québec. S'y ajoutent dix cahiers thématiques partagés entre les chapitres.

Ce livre fait également l'objet d'une remarquable exposition au musée du Château Dufresne, du 25 mars au 30 août 2009. Intitulée *Le patrimoine funéraire, un héritage pour les vivants*, cette exposition jette un regard historique sur les cimetières au Québec, les rites catholiques et le cérémonial funéraire traditionnel, ainsi que l'art funéraire à la fin du XIX^e siècle. Objets funéraires, œuvres d'art sacrées et photographies sont à l'honneur. Une rare occasion de contempler des œuvres d'artistes majeurs tels Jean-Baptiste Côté, Louis-Philippe Hébert et Alfred Laliberté.

Publié aux Éditions GID, ce livre est en vente au coût de 79,95 \$. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Internet : www.leseditionsqid.com.

VOLET 2 – Restauration des biens mobiliers et des œuvres d'art

Dates annuelles de tombée pour déposer une demande : **1^{er} mai** et **1^{er} novembre**

Personne-ressource : M^{me} Marie-Claude Ravary, chargée de projets

Courriel : mcravary@patrimoine-religieux.qc.ca

Téléphone : 514 931-4701 ou 866 580-4701

Note : L'étude des demandes reçues après ces dates sera reportée à la prochaine date de tombée.

Conseil du
**patrimoine
religieux**
du Québec

100, rue Sherbrooke Est, bureau 3300, Montréal (Québec) H2X 1C3
Téléphone : 514 931-4701 ou 1 866 580-4701 • Télécopieur : 514 931-4428
Visitez le site Internet du Conseil : www.patrimoine-religieux.qc.ca



Pour recevoir ce bulletin d'information par courrier électronique, envoyez vos coordonnées à : conseil@patrimoine-religieux.qc.ca